

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 3 MAI 1895.

ABONNEMENT :
 (STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.)
 Bi-Hebdomadaire \$1 50
 Hebdomadaire 1 00
L. A. BELANGER,
 Editeur-Propriétaire.

ANNONCES :
 Première insertion, par ligne \$0 08
 Insertions subséquentes 0 02
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces
 long terme.
 Bureaux et Imprimerie : 100 rue Wellington

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

CAMIRAND & GENEST,
 VOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
 J. A. CAMIRAND. J. E. GENEST.

L. C. BELANGER, C. R.
 VOCAT. Etude : Chambres nos. 4 et 5, maison Twoose, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. S. BRODERICK,
 VOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, LL. B.
 VOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis

G. L. DE LOTTINVILLE,
 VOCAT, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

J. LEONARD, LL. B.
 VOCAT, Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT
 NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.
 ARGENT à prêt, créances achetées à 5 et à 6 pour cent. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

J. N. THIBODEAU,
 NOTAIRE, agent d'assurance, d'immobiliers, etc., Agnès, Lac Mégantic, P. Q.

C. H. LANGLOIS, N. P.
 ARGENT à PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

MEDECINS.

N. A. DUSSAULT, M. D.
 MALADIES DES YEUX, DES oreilles, du nez et de la gorge. Bureau : 41 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

DR G. A. CODÈRE,
 MEDECIN ET CHIRURGIEN, maison Codère, coin des rues des Erables et Thibodeau, Lac Mégantic.

ARPENTEURS.

THOS. TREMBLAY,
 ARPENTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau : 125 rue Wellington, Sherbrooke.

A. L. HUSBANDS,
 ARCHITECTE et ingénieur civil, Cookshire, P. Q. Plans et spécifications préparés et construction surveillée. Aussi mesurés et estimés pour canaux d'égoût, aqueducs etc., faits et donnés.

F. S. A. PELLETIER,
 ARPENTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

DIVERS.

MILLIER & GRIFFITH,
 COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

JOHN J. GRIFFITH,
 ENCANTEUR et Agent d'immobiliers, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

E. M. DAIGLE,
 HUISSIER COUR SUPERIEUR. Réception spéciale aux rentrées de fonds. Résidence : Garthby, Qué.

W. S. DRESSER & CO.
 AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

JOS. LEMIEUX,
 HUISSIER Cour Supérieure, St. Mado d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

A. BRULÉ
 CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

E. S. FOSS,
 COMMISSAIRE-PRISEUR, ENCANTEUR, et Agent à Commission. Bureau : 64 rue Wellington.

HOTELS.

HOTEL DU CANADA,
 COATICKOOK, P. Q.
 Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.
 N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux.
 W. TRUDEAU
 Propriétaire et gérant.

ST. LAWRENCE HALL,
 MONTREAL, P. Q.
 L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.
 HENRY HOGAN
 Propriétaire

PAQUES ! GANTS !

Une importation considérable spéciale de gants de kid vient justement d'être déballée pour le commerce de Paques, venant directement de deux des meilleurs fabricants du siècle, à savoir : de la maison "ALEXAN DRE," de Paris, renommée dans le monde entier, et de PERRIN FRERES, de Grenoble.

Nouvelles Nuances,

Nouvelles Modes !

Effets Merveilleux !

Gants de fantaisie, pour dames, avec boutons pour assortir.

Gants lacs, noirs et de couleurs pour dames

Gants bruts, noirs et de couleurs, pour dames, 6, 8 et 12 boutons.

Gants de Point Imp., pour conduire pour dames.

Gants glacés, blancs et noirs pour dames.

Gants glacés, blancs et noirs pour messieurs.

Gants de rue et pour conduire, de couleur pour messieurs.

Gants de couleurs, pour jeunes filles et jeunes garçons.

CES GANTS SONT GARANTIS.

L. A. BAYLEY.

HOTEL WINDSOR !

WINDSOR MILLS, P. Q.

O. DION, - Propriétaire.

Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Ecurie de louage attachée à l'établissement. Prix modérés.

Je suis aussi dompteur de chevaux et je me charge de dompter tous les chevaux que l'on voudra bien me confier et à prix bien modéré.

G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planchettes et Madriers emboutillés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture, à l'extrémité Ouest la rue Factory.

Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

MAISON BROOKS,

Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de VINS ET LIQUEURS

Etrangers et indigènes. (EN GROS SEULEMENT.) SHERBROOKE, P. Q.

JOSEPH FORTIER,

NÉGOCIANT, FABRICANT - - PAPETIER,

Fournitures de Bureau, etc., 254 RUE SAINT JACQUES, MONTREAL.

Pilules Indiennes de Larose !

—POUR— Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Étourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous le procurer chez votre pharmacien, écrivez à

M. LAROSE,

FRELIGHSBURG, P. Q.

La Fonderie de Cookshire

FER ET CUIVRE.

Toutes sortes d'ouvrages en Fer et en Métaux Composés, AUX PLUS BAS PRIX.

Pièces de Machines une Spécialité. PREMIERE CLASSE D'OUVRAGE

Sous le plus court avis.

CHARLES HARTEL, COOKSHIRE, P. Q.

Par le téléphone, appelez la Cookshire Machine Company.



A. Leclair.

Résultat d'un

Rhume Négligé.

LES POUMONS ATTAQUÉS.

Que les Médecins n'ont pas réussi à soulager, Guéris en prenant

Le Pectoral-Cerise

d'AYER

"J'avais contracté un fort rhume qui se porta sur mes poumons et comme on fait en pareil cas, je l'avais négligé pensant qu'il s'en irait comme il était venu; mais je trouvais après quelque temps que le plus petit effort me causait souffrir. Alors

Je Consultai un Docteur

qui trouva, en examinant mes poumons, que la partie supérieure seulement était fortement affectée. Il me donna de la médecine que je pris suivant l'ordonnance, mais elle ne réussit pas à me faire guérir. Heureusement il m'arriva de lire dans l'Almanach d'Ayer, les effets qu'avait produits sur d'autres le Pectoral-Cerise d'Ayer et je résolus d'en faire l'essai. Avant en avoir pris quelques doses, je me trouvais soulagé et avant d'avoir fini la bouteille, j'étais guéri."

—A. LECLAIR, hôte, Orangeville, Ont.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer

La plus haute récompense à l'Exposition Colombieenne.

Les Pilules d'Ayer guérissent l'Indigestion.

GRAINS DE SEMENCE

Blé White Russian, Trèfle blanc, Blé d'Inde à Silos, "rouge, Avoine Banner, "Long late, Vt., Avoine Ontario No. 1, "Alaska, Lentilles, "Mil du Bas Canada, Pois, "Mil du Haut Canada.

Messieurs les membres des Cercles Agricoles sont priés de voir nos Grains et Graines avant d'acheter ailleurs.

Bas Prix et Qualités Choisies.

100 QUARTS DE POISSON

Que nous vendrons à bon marché d'ici à la fin du carême.

C. O. GENEST & FILS

RUE ST. FRANÇOIS SHERBROOKE, P. Q.

AVEZ-VOUS BESOIN DE

Tapisserie

ALLEZ A LA LIBRAIRIE RICHER !

PORTÉ VOISINE DE LA PHARMACIE GRIFFITH.

Je viens de recevoir 10 balles de patrons nouveaux que je vendrai à très bas prix pour du comptant seulement. Toujours en mains

Fournitures de bureaux, Livres de Prières, Livres d'Écoles, ARTICLES DE FANTAISIE, Jouets, Bideaux à 45c. tout montés.

A. M. RICHER

No. 123, Enseigne du Livre Rouge.

R-I-P-A-N-S

ONE GIVES RELIEF.

OUVERTURE DES

Modes du Printemps

—LES— MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI, 3, 4 ET 5 AVRIL.

Nouveautés dans les articles de modes, Chapeaux et Garnitures.

M. McKECHNIE

Les deux téléphones.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 3 MAI

ENLEVEZ-LES

La chasse au microbe dans les airs va devenir un sport à la mode. C'est un docteur qui a donné l'élan, et l'exemple ne tardera pas à être suivi.

Cet éminent, fatigué sans doute de pourchasser un lièvre ou un perdreau imaginaires, s'est lancé, pour satisfaire sa passion de chasseur, à la poursuite d'un gibier moins problématique. Voici comment il opère :

Il frète un ballon, prend avec lui quelques cornues, tubes et autres boîtes à microbes, et, au commandement de "Lachez tout," il s'élève dans les airs.

Dans les premières couches atmosphériques, il prend du microbe tant qu'il en veut. Mais il ne tarde pas à s'apercevoir que plus il monte, moins il trouve de son gibier.

Un second savant, plus roublard, a compris tout de suite le parti qu'on pouvait tirer de cette constatation.

S'il n'y a pas de microbes à mille mètres, il est dès lors certain qu'à cette altitude il n'existe plus de maladies. Donc, pour échapper aux épidémies et à tous les maux en général, il suffit de lâcher la terre pour des régions éthérées.

Tout à mille mètres : tel est le dernier cri de la science.

On voit d'ici une consultation d'après le nouveau système. Un malade est dans son lit, grelottant de fièvre. Arrive le docteur.

—Voyons les pouls ?

Le malade allonge son bras. L'Esculape s'en saisit et murmure :

—Vous avez la fièvre !

Puis il ajoute, après avoir lâché le poignet du patient :

—Et savez-vous ce qui vous donne la fièvre ?

—Je crois que j'ai eu chaud et froid.

—Ce n'est pas cela ; vous avez la fièvre parce que vous êtes en proie aux microbes févrioux. Échappez à ces microbes et vous êtes débarrassé de votre mal.

—Débarrassez-m'en docteur ! gémit le malade. Pourvu que ça ne soit pas trop amer, ce que vous allez me faire prendre...

—Amer ? Pas du tout.

Le docteur fait un signe à un aide qui l'accompagne. Déjà un ballon se gonfle lentement dans la cour. Le médecin et l'aide prennent délicatement le patient par les pieds et par la tête et le déposent dans la nacelle.

—Et maintenant, dit le docteur, allez vous guérir là haut.

Et il crie à l'aéronaute :

—Enlevez le malade !

Il ne reste plus qu'à procéder à la fondation de villes d'air destinées à détrôner toutes les villes d'eau déjà vieux jeu. La question est à l'étude.

JULES DEMOLLIENS.

UNE LETTRE INTERESSANTE

D'un monsieur qui a beaucoup souffert pendant des années

Il a découvert le moyen de se guérir dans les colonnes d'un journal et il s'en est servi

Au rédacteur de la Liberté, Sainte-Scholastique, Québec,

Cher monsieur,

J'ai beaucoup souffert, pendant de longues années, et comme c'est dans vos colonnes que j'ai découvert le moyen de me guérir, je serais heureux, si je peux aider un autre malade, en vous demandant de publier un exposé bref de mon cas, pour démontrer comment j'ai été soulagé des souffrances que m'a causées une attaque de rhumatisme très violente, qui m'a rendu l'existence bien misérable durant une longue période de temps.

En 1886, je suis parti de Saint-Basile, ma ville natale, pour aller chercher fortune aux États-Unis. Je suis allé à New-York où j'ai vécu pendant quelque temps ; de là je suis allé à Boston, où j'ai trouvé un emploi dans un grand établissement d'imprimerie. Mon emploi m'obligeait à travailler dehors, exposé au beau ou mauvais temps, et c'est là que j'ai contracté un refroidissement

que j'ai négligé jusqu'à ce que je me vois obligé de rester à ma chambre pendant quelque temps. J'ai été assez imprudent pour sortir avant mon complet rétablissement, et cela m'a occasionné une rechute ; quelques jours après, je sentais de terribles souffrances m'envahir la jambe et le côté droit. Je fis mander un médecin. Celui-ci me déclara que je souffrais de rhumatismes ; mais, sous son traitement, mes souffrances au lieu de diminuer augmentaient de violence. J'ai essayé d'autres remèdes dont quelques-uns m'ont un peu soulagé durant quelque temps ; mais cela n'a pas duré. Je me suis décidé à retourner au Canada, et à mon arrivée à Ste-Monique, où j'avais l'intention de m'établir, j'ai eu une nouvelle attaque et les souffrances sont revenues avec autant de violence qu'auparavant. Ces souffrances, je les éprouvais dans toute ma jambe droite, qui devint si malade, que je ne pouvais plus poser un pied par terre. J'essayai beaucoup de remèdes, mais sans pouvoir arriver à extirper la nature du mal ; à la fin, mes souffrances devinrent si vives que je ne pouvais presque plus dormir. Vous pouvez comprendre que mon état était désespéré. Je me rendis à Montréal, et des amis qui venaient me voir étaient fermement d'avis que je pouvais guérir. Je lus chaque semaine dans la Liberté des cures opérées par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams, et des amis me pressèrent de les essayer.

Je suivis leur conseil et achetai une provision de ces pilules. Après en avoir pris une couple de boîtes, j'ai senti qu'elles avaient produit plus d'effet que je ne l'espérais. Je continuai à prendre de ces pilules, et après la sixième boîte, j'étais un homme nouveau. Les douleurs dans mon dos, mon côté et ma jambe étaient parties ; mon genou, que je ne pouvais plier, était guéri. Et maintenant, deux ans après, je me trouve aussi bien que je n'ai jamais été. Je n'ai plus ressenti les douleurs dont j'ai tant souffert. Pour cette raison, je me sens plein de gratitude pour les Pilules Roses du Dr Williams et vous donne cette information dans l'espoir qu'elle pourra aider quelque autre malade.

Geo. H. LACOMPETE, 17 rue Pantaléon, Montréal.

Nouvelles du Canada.

Pour le croup—Baume de miel de Minard.

—L'organiste d'une église protestante de Winnipeg a été surpris par son pasteur, samedi soir, au moment où elle donnait des leçons de danse, dans l'église, aux membres du chœur de chant. Les fervents sont indignés de cette affaire.

—Le 1er mai était l'anniversaire de la consécration de trois évêques canadiens : le 37me de Mgr Horan, évêque de Kingston, consacré à l'église St. Patrice de cette ville ; le 28me de Mgr Langevin et le 22me de Mgr Fabre. Ce dernier est le seul survivant.

—On rapporte que des voleurs se sont introduits nuitamment, la semaine dernière, dans le presbytère de M. l'abbé O'Donnell, curé de St. Denis de Richelieu, et qu'ils ont réussi à dérober la somme de \$375 placée dans un bureau dont ils ont brisé la serrure. Malgré toutes les recherches, il a été impossible de découvrir encore les auteurs du vol.

—Dimanche après-midi, à Saint-Hyacinthe, un jeune garçon âgé de cinq ans du nom de Raoul Benoît était à s'amuser sur les quais flottant du Club nautique, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. En quelques minutes une foule considérable se pressait à l'endroit où l'accident venait d'arriver. Mais l'enfant était noyé. On se mit à la recherche du cadavre qui fut repêché quelques minutes plus tard.

Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard.

—M. Ferdinand Charbonneau, ancien rédacteur de La Presse, a succombé à la pénible maladie dont il fut atteint, en octobre dernier, à la suite d'un long surmenage intellectuel. M. Charbonneau est mort à trente-trois ans à peine. Il entra à la rédaction de La Presse quelque semaine après sa fondation, en 1884, et n'a laissé ce journal depuis cette date que quand la maladie l'eut atteint l'automne dernier.

—Vendredi dernier, M. François Avard a été victime d'un accident qui eut pu avoir des conséquences mortelles. Il était occupé à St. Thomas d'Aquin à compléter sur sa charrette un chargement de foin lorsque l'échelle qui le portait s'est rompue. M. Avard est tombé sur les chevaux qui ont pris l'épouvante et se sont précipités à travers champ, l'emportant tout emporté dans l'attelage, à une distance de plus de deux arpents. Résultat, deux côtes brisées et plusieurs blessures graves aux jambes.

Ces Certificats des guérisons opérées par la Salsepareille d'Ayer sont des preuves vivantes, corroborées par des témoignages.

—On ne se doute pas, peut-être, que la ville de Toronto renferme une population canadienne-française considérable. Nos compatriotes y possèdent une magnifique église, bâtie il y a sept ou huit ans sur la rue King Est, et l'on vient d'y acquérir un assez vaste terrain où s'élèveront bientôt le presbytère et une magnifique école.

L'église est communément désignée sous le nom d'église du Sacré-Cœur ; elle est desservie par un prêtre zélé venu du diocèse de Montréal, M. l'abbé Philippe Lamarque. L'école de la paroisse canadienne-française est fréquentée, à l'heure qu'il est, par cent enfants.

Je crois que le LINIMENT MINARD guérira tous les cas de diphtérie.

MME REUBEN BAKER, Riverdale.

Je crois que le LINIMENT MINARD fera croître les cheveux.

MME CHAS ANDERSON, Stanley, I. P. E.

Je crois que le LINIMENT MINARD est le meilleur remède de famille du monde.

MATHIAS FOLEY, Oil City, Ont.

Nouvelles des États-Unis.

Pour la bile—Pilules de famille de Minard.

—Dans un récent recensement fait sous les ordres du Dr Neagle, de la commission d'hygiène, la population de New-York est de 2,012,410 ans.

—La législature du Massachusetts discute en ce moment un projet de loi concernant la vente des spiritueux aux femmes, dans les débits de boisson.

—Le général Ballington Booth, de l'armée du salut, a prêté le serment d'allégeance aux États-Unis et renoncé formellement à tous ses titres de sujet de la reine Victoria.

—Une résolution vient d'être présentée à la législature de l'Illinois, demandant aux jeunes filles de n'épouser que des jeunes gens nés aux États-Unis ou naturalisés américains.

La Salsepareille d'Ayer vivifie le sang. Si vous vous sentez alourdi et languissant vous en avez besoin.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 3 MAI

Bulletin du Jour

CANADA

—Un vieillard de Brantford, Ont., Valentine Roth, s'est suicidé en se pendant dans une grange.

—A Montréal, Mlle Ida Fortin, une des victimes de l'incendie chez McDonald, est morte des suites de ses blessures.

—L'hon. J. E. Robidoux, procureur général dans le gouvernement Mercier, a été élu batonnier de la section de Montréal.

—L'église de Notre-Dame de la Salle et le presbytère, situés à côté de l'église, à Buckingham, Qué., ont été détruits par un incendie.

—Un pénible accident est arrivé au Côteau du Lac, sur la section No 11 du canal de Soulanges. Un Italien s'est fait tuer et un autre grièvement blessé.

—Le cadavre de M. Gilbert Hains, qui s'est noyé il y a quelque temps dans la rivière Montmorency, a été retrouvé. Contrairement à ce qu'on avait cru, le cadavre n'a pas sauté la chute.

—A St-Thomas de Montmagny, ces jours derniers, un jeune garçon de 13 ans, Arthur Boulet, fils unique et seul soutien de sa mère, Mme veuve Elzear Boulet, a eu la tête presque complètement arrachée du tronc dans le moulin à scie Price.

—Un pauvre malheureux, du nom de Francis Proulx, fils de Francis Proulx, sr., de St-Joseph du Lac des Deux Montagnes, s'est tiré un coup de revolver dans la région du cœur, pendant un moment de découragement causé par l'excès de la boisson.

—Toute la côte Saint-Paul, Montréal, vient d'être mise en émoi par la nouvelle d'un drame terrible qui s'est déroulé dans la soirée. Une dame Pelletier, âgée de 29 ans et demeurant à la côte Saint-Paul, s'est empoisonnée en absorbant du vert de Paris.

—M. J. B. Laplante, cultivateur de St-Constant, s'est empoisonné. Il avait mangé une racine qui a été connue pour de la carotte à Moreau. Des antidotes furent administrés au malade, mais il était trop tard. Le curé fut appelé, mais quand il arriva, le malheureux avait expiré.

—Un terrible accident vient d'arriver à Greece's Point, non loin de Carillon, P. Q. Un bébé de quatre ans, fils de M. J. B. Sauvé, jouait autour de la maison et s'est rendu, sans que personne ne l'ait vu, jusqu'à un amoncellement de broussailles au quel on venait de mettre le feu. L'enfant a accidentellement roulé dans le brasier et on l'a arraché presque tout rôti. Le petit malheureux est mort.

ETATS-UNIS

—Il existe à Topeka, Kansas, un journal appelé *Lucifer*; mais il paraît que "ça n'est pas le diable".

—A Lebanon, Ind., le professeur J. W. Bellos s'est tué en faisant sa première ascension dans un énorme ballon qu'il venait de construire.

—Un cyclone vient de dévaster une partie de la ville d'Omaha, Nebraska. Plusieurs maisons ont été démolies et trois hommes se sont fait tuer.

—Une dépêche de Mexico dit qu'un terrible accident s'est produit sur le chemin de fer interocéanique, à Tememalta, et que près de cent voyageurs se sont fait tuer.

—A Marquette, Mich., quatre personnes, Meslames Post et Finley, accompagnées de leurs enfants, avaient pris place dans une embarcation qui a chaviré, et les quatre personnes se sont noyées.

—Norbert Gélinau, qui habitait chez son fils Archie, s'est pendu à North Adams, Mass. Il était âgé de 68 ans. Malade depuis quelque temps, on croit que le désespoir lui aurait dérangé l'esprit.

—A Niagara, un homme qui s'était inscrit sur le registre de l'Hotel Impérial sous le nom de W. B. Jackson, Baltimore, est mort. On trouva une bouteille d'opium et des pilules de morphine dans sa chambre. Il est évident qu'il s'est empoisonné.

—Le corps de M. Roy M. Culver, le secrétaire disparu de la Young Men Christian association, de Newark, N. P., a été découvert dans la rivière Clyde. M. Roy M. Culver a quitté son domicile le 27 mars dernier pour aller à Syracuse. Il avait été étranglé et jeté dans la rivière après qu'on l'eut lesté avec des morceaux de fer.

—Une dépêche dit que Louiseville, Kentucky, a été le théâtre d'un double meurtre. Archie Brown, fils et secrétaire particulier du gouverneur de l'Etat et Mme Fulton Gordon, célèbre par sa beauté, ont été tués à coups de pistolet par le mari trompé et indigné. Une enquête a eu lieu et le jury a rendu un verdict d'homicide justifié.

—Le Dr Robert W. Buchanan a été sauvé une fois encore de la chaise électrique fatale. Ses avocats ayant pris acte de la décision du juge Brown refusant d'accorder un bref *d'habeas corpus* au prisonnier, cet appel à l'effet de faire surseoir à l'exécution. La Cour Suprême a refusé d'entendre cet appel, mais la loi accorde un délai de six mois aux avocats pour se préparer.

—Arthur L'Heureux, ci-devant de Holyoke, s'est suicidé à Boston, dimanche. Après avoir ajusté un tube en caoutchouc au bec de gaz, il se mit le bout resté libre de ce tube dans la bouche et inhala le gaz meurtrier jusqu'à ce qu'il fut asphyxié. Il n'était pas mort, toutefois, quand on le découvrit dans sa chambre, mais les soins les plus pressés ne purent le réchapper.

VIEUX PAYS

—Une dépêche de Paris dit que jusqu'à présent on a trouvé 110 cadavres sur le théâtre de la catastrophe d'Epinal.

—Les libéraux en Angleterre continuent leurs triomphes. Ils ont emporté une nouvelle division avec une majorité de plus de 1,000.

—Une dépêche dit que la moitié de la ville de Dulino, dans la province de Volhynie, en Russie, a été à demi détruite par les flammes.

—La femme du fameux Oscar Wilde vient d'inscrire sa demande en divorce devant les cours de Londres. Wilde refuse de voir ses parents.

—17 soldats sont morts à l'hôpital de Viètré, France, pour avoir mangé de la viande de conserve achetée à une maison américaine. Trente-quatre autres soldats, qui ont aussi mangé de ces conserves, sont sérieusement malades.

—Une dépêche dit qu'il est rumeur de la fermeture du Casino de Monaco, cet été, pendant quatre mois. Ce projet serait soumis à l'assemblée générale des actionnaires qui doit avoir lieu le 30 de ce mois. Si ce projet se réalise on considère que ce sera un désastre irréparable pour le district.

—L'encyclique du Pape prêchant la réunion de l'Eglise d'Angleterre avec l'Eglise de Rome est bien mieux accueillie en Angleterre que nous ne l'avions cru tout d'abord.

—On lit que les Etats-Unis et l'Angleterre appuieront le Japon contre la France, l'Allemagne et la Russie qui veulent empêcher les vainqueurs des Chinois de profiter de leur victoire.

—Le jury n'a pu s'accorder sur le verdict à rendre dans la cause d'Oscar Wilde. Le juge n'a pas voulu cependant admettre le prisonnier à caution. Un second procès aura lieu aux prochaines assises.

—La réunion annuelle des directeurs de la Cie du Grand-Tronc a eu lieu lundi à Londres. Sir Henry Tyler et les autres directeurs ont donné leur démission. On s'est ajourné pour nommer plus tard leurs successeurs.

—On peut dire que le gouvernement impérial est passé sain et sauf à travers la session en dépit de la trahison des parlementaires. Sir William Harcourt a proposé que la chambre ne s'occupe d'ici à la fin de la session que des mesures au gouvernement. L'opposition résista avec énergie. Finalement, la proposition Harcourt fut adoptée par un vote de 252 contre 230, soit une majorité de 22.

NOTES POLITIQUES

—Une dépêche de Québec annonce que M. Joncas a positivement décidé de ne pas se présenter à Gaspé et que c'est sir Adolphe qui y restera candidat.

—La *Gazette* de Montréal déclare positivement que les rumeurs annonçant que le lieutenant gouverneur Schultz, du Manitoba, allait renvoyer ses ministres, sont complètement fausses.

—L'exemple donné par M. Mulock qui veut réduire les émoluments payés au gouverneur général est suivi par M. McMullen qui proposera de réduire comme suit le salaire des lieutenants-gouverneurs: de Québec et d'Ontario, \$6,000; de Ile du Prince-Edouard, \$4,000. Autres provinces, \$5,000.

—On mande de Toronto que l'hon. A. S. Hardy remplacera sir Oliver Mowat comme premier ministre de la province pendant l'absence de ce dernier. L'hon. M. Mowat part pour l'Angleterre où il va suivre les plaidoiries dans la cause de la prohibition. Les services de l'hon. Edward Blake ont été retenus par les opposants.

—Le *Citizen* d'Ottawa a annoncé que le juge Fournier, de la cour suprême a donné sa démission pour cause de maladie. La nouvelle est erronée. Le juge Fournier demande, au contraire, un autre congé de six mois vu que sa santé ne lui permet pas de reprendre ses fonctions sur le banc. Son successeur désigné est l'hon. M. Angers.

—On dit que le commissaire enquêteur nommé par l'hon. M. Casgrain pour s'enquérir de la difficulté survenue entre l'honorable C. A. E. Gagnon et son assistant M. Amyot, a fait un rapport défavorable au shérif en lui intimant de réinstaller M. Amyot. M. Gagnon a demandé quelques jours pour prendre une décision et il est rumeur qu'il va démissionner.

—L'on mande d'Ottawa que l'hon. M. Laurier a eu une entrevue avec l'hon. M. Watson, ministre dans le cabinet Greenwood, et a fortement insisté pour que le gouvernement de Manitoba rende de lui-même justice aux catholiques. Cette démarche de M. Laurier démontre que ce n'est pas son intention de chercher à embarquer le gouvernement Bowell avec cette question des écoles, et que son désir est qu'elle soit réglée sans conflit.

—Dit le correspondant d'Ottawa à *L'Electeur*:

"Le gouvernement est à tramer de nouvelles machinations en vue des élections générales. Je tiens de bonne source qu'il a chargé des émissaires d'offrir la position de lieutenant-gouverneur au premier ministre Fielding de la Nouvelle-Ecosse et celle de juge en chef au premier ministre Blair du Nouveau-Brunswick. Le terme du lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse expire le 1er juillet et la position de juge en chef du Nouveau Brunswick est vacante depuis un an. Il est possible que M. Blair accepte, mais je ne le crois pas pour M. Fielding."

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 27 avril.

Au début de la séance M. Geoffrin fait son entrée, accompagné de MM. Laurier et McIsaac.

M. McCarthy propose un bill pour amender la loi concernant la Chambre des Communes, qu'il appuie d'un long discours. Actuellement, lorsqu'il survient une vacance dans la Chambre des Communes, entre deux élections générales, le gouverneur général en conseil fixe la date de l'élection d'un député pour remplir cette vacance; M. McCarthy veut qu'à l'avenir le gouverneur en conseil n'a pas fixé la date de cette élection, dans un délai déterminé, elle sera par le greffier de la couronne en chancellerie qui adressera le bref à un des shérifs du district électoral.

En réponse à M. Langelier, l'honorable M. Ives dit que le gouvernement n'a pas fait de nouveau contrat pour le transport transatlantique des malles.

En réponse à sir R. Cartwright, l'honorable Haggart dit qu'une somme de \$6,000,000 sera nécessaire pour compléter les travaux d'amélioration aux canaux du Canada. Ce n'est pas l'intention du gouvernement de creuser les canaux et le canal du St. Laurent à une profondeur plus grande que celle requise pour compléter les améliorations actuellement en voie d'exécution.

Le rapport annuel de l'auditeur général est déposé sur le bureau de la chambre.

En réponse à M. Davies, l'honorable M. Foster dit que les autres rapports seront bientôt prêts à être distribués. MM. McCallum, Charlton, McDonald et Mulock ne s'en plaignent pas moins du délai apporté, disent-ils, à la publication de ces rapports.

Tout le reste de l'après-midi est consacré à des motions pour production de documents. Une motion de M. Forbes soulève un long débat. MM. Mills, McCallum et autres libéraux attaquent les rapports du recensement et prétendent qu'on a cherché à démentir une grande augmentation du nombre des établissements industriels, en donnant comme tels des boutiques de tailleur et des ateliers occupés par une seule personne.

M. Bergeron se plaint que le chemin de fer St. Laurent et Adirondack n'est pas exploité dans l'intérêt des localités qu'il traverse mais pour le seul avantage du New-York Central dont il fait maintenant partie. Dans le comté de Beaulharnois, les trains n'arrêtent à aucune station. Le gouvernement répond qu'il ne peut rien faire, que la loi ne lui permet pas d'intervenir.

M. McMillan et M. McMullen commencent une attaque contre le gouvernement qu'ils accusent de sacrifier les intérêts des cultivateurs en n'obtenant pas des Etats-Unis l'autorisation de transporter le bétail canadien par le territoire américain pour l'expédition en Angleterre. A 6 heures la chambre s'ajourne.

Séance du 30 avril.

A 3 heures l'Orateur prend place au fauteuil. M. McGreevy est introduit à la chambre par MM. Taylor et Fréchette.

TERRENEUVE

M. Davies dit que l'autre jour il a demandé des renseignements au leader de la Chambre au sujet de l'annexion de Terre-Neuve et des conditions proposées par les délégués de part et d'autre. Il lui a été répondu que tout cela sera porté en même temps à la connaissance du parlement canadien et de la législature de Terre-Neuve. Depuis, des renseignements paraissant autorisés ont été publiés dans la presse ministérielle disant, entre autres choses, que les délégués terre-neuviens exigent qu'une prime fut payée aux pêcheurs de l'île, pour leur permettre de faire la concurrence aux pêcheurs français. Il a été publié aussi, et cela est plus important, que la population de Terre-Neuve ne serait pas appelée à se prononcer sur l'annexion. Sur ce point, des renseignements devraient être donnés tout de suite à la Chambre et au pays. Il faut que Terre-Neuve entre de son plein gré dans la confédération, si elle doit jamais en faire partie, et la population de l'île devrait avoir l'occasion de signifier sa volonté dans un sens ou dans l'autre. Sans cela, on verra se répéter ce qui est arrivé dans la Nouvelle-Ecosse, où la confédération est aussi impopulaire qu'au premier jour.

L'honorable M. Foster dit qu'il est surpris de voir soulever une discussion de cette importance sur un simple rapport de journal, rapport non autorisé et qu'il n'a pas la prétention de l'être, pas un mot n'a été dit par le gouvernement canadien, ou par les délégués de Terre-Neuve et le gouvernement doit se refuser à donner des renseignements à présent. Il a été convenu que la chose se ferait simultanément, à Ottawa et à St. Jean, et le gouvernement s'en tient à la convention qui a été faite.

L'honorable M. Mills critique cette réponse de M. Foster et soutient que c'est le devoir du gouvernement de mettre immédiatement la Chambre au courant de toutes les négociations avec Terre-Neuve. Sir Richard Cartwright dit que l'exemple de la Nouvelle-Ecosse doit nous instruire et nous enseigner à ne pas admettre dans la Confédération une nouvelle province par surprise, et sans le plein et manifeste consentement de la population.

M. Edgar dit qu'il est en faveur de l'annexion de Terre-Neuve, mais à condition que la population de l'île soit consultée. L'hon. M. Foster donne la version officielle des remaniements du cabinet; d'après cette version qui doit toujours être prise *cum grano salis*, rien d'anormal ne se serait passé à cette occasion. L'hon. M. Laurier fait remarquer que cette version ne s'accorde pas avec celle des journaux ministériels.

L'hon. M. Laurier fait remarquer que les estimateurs budgétaires ne contiennent rien au sujet du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Il dénonce ce projet qui va coûter, dit-il, \$2,500,000 au pays. Il demande si le gouvernement se propose de présenter, comme par le passé, un budget supplémentaire considérable.

L'hon. M. Foster répond qu'il n'y aura pas de budget supplémentaire

pour l'année 1895-96, et que les estimations soumises à la Chambre contiennent tout ce que le gouvernement se propose de demander au parlement pour le service public. Quant aux autres obligations qui peuvent incombent au pays, elles seront toutes exposées dans le discours du budget. La Chambre se forme ensuite en comité des subsides et l'on discute les dépenses du service civil.

Séance du 1er mai.

L'opposition a soulevé un débat dans lequel il a été mis beaucoup de chaleur; c'est à propos d'un nouveau scandale conservateur mis au jour par M. McMullen. Il appert que le gouvernement aurait prêté une somme considérable à une compagnie de chemin de fer du Nouveau Brunswick, dont un député conservateur, M. Temple, fait partie; cette somme a été avancée sans garantie valable et les arrérages d'intérêts seuls s'élèvent aujourd'hui à la somme de \$72,000.

L'hon. M. Foster s'est d'abord retranché dans un silence prudent d'où il n'a été tiré que par les attaques répétées des députés de la gauche, mais encore s'est-il dérobé aux explications directes.

A 6 heures, M. Foster voulait ajourner la Chambre au lendemain, mais M. Laurier a insisté pour que l'on procédât aux affaires publiques dans la soirée.

A la séance du soir, dans les réponses aux interpellations, l'on a découvert que l'inspecteur des farines, à Fort William, trouvait moyen de se faire, à même le gouvernement, un petit salaire de \$25,000 par année, au moyen du système des honoraires.

Le bill de M. Charlton pour la meilleure observance du dimanche a subi sa seconde lecture.

Le bill de M. McMullen pour réduire le salaire du gouverneur général avait aussi été introduit dans la journée.

Au Sénat, l'on paraît disposé à accorder la requête de Mme Odell qui demande que l'on ne procède pas sur la demande en divorce de son mari, avant que jugement final soit rendu sur la demande en séparation de biens, laquelle est maintenant devant la Cour Suprême.

Conseil de Ville

Séance ajournée, 30 avril 1895.

Etaient présents: le maire Bélanger et les conseillers McManamy, Therrien, Gordon, Guay, Langlois, Hyndman, Fraser, Fortier, Lomas et Bryant.

Lecture et approbation des minutes de la dernière séance.

Requête de Fred Beckett et autres, demandant que tous les vendeurs de lait soient également traités en ce qui concerne l'inspection et l'épreuve du lait, et qu'il ne soit permis aucune vente de lait dans la ville avant qu'on ait obtenu une licence à cet effet. Référé au comité de santé.

Le comité du feu fait rapport sur la requête de J. O. Camirand en référant le conseil à son rapport du 5 juin 1893. Sur motion, le rapport du 5 juin 1893 a été référé au comité des finances avec ordre d'agir.

Proposé par le conseiller Bryant, secondé par le conseiller Langlois, que la requête de Clark Gordon demandant l'homologation d'un bout de rue sur les rives de la rivière, soit accordée, et que le comité des chemins soit autorisé d'en faire faire les travaux. Adopté.

Le comité de police fait rapport par écrit comme suit: Le comité de police s'est assemblé aujourd'hui à la salle des séances, à l'hôtel de ville; étaient présents M. le Président et les conseillers Fraser et Langlois, formant quorum.

Les applications suivantes pour certificats afin d'obtenir des licences d'hôtel et de magasin qui ont été référées à ce comité par le conseil ont été examinées. Votre comité recommande respectueusement que les certificats de W. A. Richardson, Camirand & Dupont, Ed. Précourt, S. Lebourveau et Cie, Précourt & Gauthier, pour licences d'hôtel, soient accordés.

Que celle de J. A. Gauthier soit examinée par le conseil.

Votre comité recommande aussi que l'application de Néré Lacroix, E. M. Blanchard et Win. Murray & Cie, pour certificats de magasins soit accordée.

Le conseiller Fraser donne l'avis suivant: "Je, par les présentes, donne avis qu'à la prochaine réunion du conseil, je proposerai un règlement rappelant le règlement No. 146 et pourvoyant à une gratification annuelle de \$500 pour l'année courante et les années subséquentes, à la Bibliothèque de Sherbrooke et l'Union des Arts, afin de maintenir la Bibliothèque et la dite Union des Arts, pourvu que l'accès à la dite Bibliothèque soit et reste gratuite pour le public."

Lettre de la Cie. du gaz et de l'eau re changements des lumières dans la ville. Reçue et lue.

Proposé par le conseiller Lomas, secondé par le conseiller Fraser, qu'un comité composé des conseillers McManamy, Fortier, Fraser et Lomas, soit nommé pour conférer avec la Compagnie du gaz et de l'eau au sujet d'un nouveau contrat. Pour: conseillers Gordon, Hyndman, Fraser et Lomas; Contre: conseillers McManamy, Ther-

rien, Guay, Langlois, Fortier et Bryant. Motion perdue.

Proposé par le conseiller McManamy, secondé par le conseiller Therrien: Qu'un comité composé des conseillers Lomas, Fraser, Fortier, McManamy et Guay, soit nommé pour conférer avec la Compagnie du gaz et de l'eau au sujet des changements projetés dans les lumières de la ville tel que par leur lettre du 26 courant. Adopté.

Et le conseil s'ajourne.

NÉCROLOGIE

A Wotton, vendredi dernier, le 26 du courant, à 3 h. a. m., Elisabeth Lépine, épouse de M. Joseph Bourque, J. P., rendait sa belle âme à Dieu, à l'âge de 57 ans. Depuis trois mois cette femme chrétienne se préparait à cet événement avec tout le courage et toute la confiance que donnent une vie vertueuse et une foi vive; sa mort a été douce: "elle s'est endormie dans le Seigneur."

Après 36 années de ménage, dont les premières se sentirent des circonstances difficiles de la colonisation nouvelle de cette paroisse, ce couple avait atteint une aisance qui lui faisait oublier les années de privations inséparables à une nouvelle colonie; déjà depuis quelques années jouissait il aussi des avantages de la vie aisée dont la Divine Providence a bien voulu récompenser son travail et son économie. Mais ici bas tout est passager, les générations se succèdent aussi infailliblement que les saisons, la seule différence existant entre ces deux successions étant le manque de régularité, quant aux individus, qui caractérise la dernière des saisons.

L'épouse est entrée dans la vie éternelle, l'époux reste seul pour continuer sa route dans le deuil, mais supporté par la sympathie et par l'affection filiales des enfants et des petits enfants adoptifs qui savent apprécier les bienfaits dont ils les a comblés.

Le convoi funèbre partit un peu avant 7 h. ce matin, (le 29) de la résidence de la famille. Le corps était porté par quatre neveux de la défunte: MM. O. Vilandré, Joseph Lépine et Arsène et Eugène Béliste, précédé par un autre neveu M. H. Vilandré portant la croix et par M. le Dr Isaïe Forest, médecin de la famille.

Suivaient les membres des deux familles Lépine et Bourque qui, à part des nombreux membres résidant dans la paroisse, étaient représentées par M. et Mme Edouard Milette, de Montréal; M. et Mme Napoléon Bourque et M. Philéas Milette, de Windsor Mills; MM. S. Bourque, Fortier, Therrien, T. Bourque et C. S. Milette, de Sherbrooke; M. et Mme Duval de Brompton Falls; M. et Mme J. B. G. Milette et M. et Mme B. Lépine, accompagnés de plusieurs membres de leur famille, de St-George de Windsor; M. et Mme Magloire Lépine, de Ham Sud.

Parmi les nombreux amis venus des paroisses étrangères, on remarquait les MM. Lamoureux et O. Dion, de Ham Sud; M. le Dr Thibault, J. H. Crépeau, L. Gingras, Jos. Couture, O. Geoffroi et T. Lemay, de St. Camille; MM. Desnoyers, Robitaille et Geoffroy, de St. George de Windsor.

A la suite de la famille, dans le cortège, venaient les Rvdes. Sœurs et les élèves du couvent, suivies d'une grande foule de dames de la paroisse; plusieurs centaines d'hommes, quatre de front, fermaient la procession qui défila jusque vis à vis du magasin des MM. Vilandré Frères, neveu de la défunte, où M. le curé, accompagné du chœur, vint faire la levée du corps.

On procéda ensuite, dans le même ordre, jusqu'à l'église, où un service solennel fut chanté, le chœur local étant suppléé par plusieurs voix des autres paroisses. M. Jules Richard rendit, d'une voix riche et sympathique, les adieux de Schubert et La Foi et l'Espérance, accompagnés par l'orgue par Mlle Marquette, l'organiste de la paroisse. Après le service, le cortège funèbre défila dans le même ordre au cimetière où le célébrant, M. le vicaire de la paroisse, accompagna les dernières cérémonies religieuses, et on déposa les restes mortels dans le lot de la famille, à côté de ceux des parents de M. Bourque qui y reposent déjà depuis plusieurs années. L'immense foule respectueuse et recueillie qui rendait ces derniers services à la défunte, témoignait l'estime dont elle jouissait et de la sympathie profonde acquise à son mari dans cette grande épreuve.

Requiescat in pace.

P. S.—Le 22 du courant, pendant que Mme Bourque jouissait encore de quelques forces physiques et de toutes ses facultés mentales, elle eut la douleur de voir mourir, près d'elle, un de ses petits-fils adoptifs, Joseph Doric, enfant de Domino Collette Bourque; cet enfant était âgé de 10 mois et 10 jours.

M. T. S.

LA CONSOPTION GUERIE.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 320 Power's Block, Rochester, N. Y.

"Prenez courage" est un conseil enuyant pour ceux qui se sentent épuisés, sans appétit et découragés. Mais la manière dont Hood's Sarsaparilla rebâtit la charpente fatiguée et donne un bon appétit, est merveilleuse.

Meilleur cathartique de famille Hood's Pills.

SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE SHERBROOKE.

L'assemblée annuelle de la Société St. Jean-Baptiste de Sherbrooke, aura lieu, dimanche prochain, le 5 mai courant, à 4 heures p. m., à la salle Murray, rue King.

Par ordre, P. HÉROUX, Secrétaire.

NOTES LOCALES

Vendredi

—L'hon. M. Hackett était en cette ville, cette semaine, pour affaires professionnelles.

—Nos souhaits à la *Tribune* de Saint-Hyacinthe, qui vient d'entrer dans sa huitième année d'existence.

—L'honorable M. Ives, ministre du commerce, est en voyage à Boston et il ne sera de retour que dans deux ou trois jours.

Mme Costello, (née Marie Almeras) épouse du Dr. Ach. Costello, de Valcourt, P. Q., est en notre ville, en visite dans la famille de M. J. P. Royer, Sherbrooke Est.

—La *Revue Nationale* vient de lancer son 4e No avec un choix de lectures très instructives. Il y a plus de 50 illustrations, 112 pages de matière avec beaux portraits et dessins dans texte et hors texte.

—Le barreau de St-François a voulu, lui aussi, faire son cadeau de nocce à M. H. W. Mulvena qui, comme on le sait vient de se choisir une compagnie pour la vie; il l'a élu Batonnier pour l'année courante. Il est vrai de dire qu'un bonheur n'arrive jamais seul.

—Les semailles sont commencées dans plusieurs endroits. La terre est parfaitement dégelée, l'herbe commence à reverdir et les arbres à bourgeonner. Dans la région de Québec les semailles ne commenceront pas avant une semaine. Au Manitoba elles sont presque terminées.

—Le jeune fils de M. A. W. Hyndman, dentiste, a failli se faire blesser sérieusement ces jours derniers; il conduisait la voiture de son père, sur la rue Commerciale lorsque le cheval prit le mors aux dents, renversa la voiture et jeta le jeune garçon sur le pavé. Le cheval fut arrêté plus loin, mais non sans avoir brisé sa voiture et s'être blessé lui-même; quand au jeune garçon, il ne reçut heureusement aucune blessure grave.

—Dimanche dernier, les Forestiers Catholiques, de cette ville, ont présenté à M. H. Fortier, à l'occasion de son départ de Sherbrooke, des résolutions artistement enluminées sur parchemin, exprimant le regret ressenti de son départ et des remerciements pour les services rendus à l'Ordre par M. Fortier. Ce témoignage spontané indique en quel estime notre concitoyen était tenu par tous ceux avec qui il venait en contact.

—Ohé, de la barque gouvernementale d'Ottawa! A quand la nomination d'un percepteur de douanes pour Sherbrooke? Pourquoi nourrir d'espérances pendant si longtemps une vingtaine d'aspirants; les dix-neuf qui doivent être déçus préféreraient l'être de suite que de vivre dans l'au chaud pendant des mois. S'il n'y en a pas un sur le lot capable de remplir la charge, que le gouvernement jette les yeux ailleurs et nomme un libéral, s'il le faut.

—M. A. S. Hurd, avocat de cette ville, de la société légale Hurd & Fraser, s'est fait blesser assez grièvement, jeudi soir, en faisant une chute en bicyclette. M. Hurd allait assez vite dans une descente, sur la rue London, lorsque le vent fit partir son chapeau; il quitta le gouvernail d'une main pour retenir son chapeau, ce qui fit dévier la roue et il alla culbuter sur le pavé en pierre, se causant à la hanche une blessure assez grave.

—Les élections du Barreau de St-François ont eu lieu mercredi, au palais de Justice de cette ville, et ont donné le résultat suivant: Batonnier, M. H. W. Mulvena; syndic, M. C. W. Cate; trésorier, M. H. D. Lawrence; secrétaire, M. J. E. Genest; membres du conseil, MM. W. White, L. E. Panetton et H. B. Brown; délégué, M. W. White; examinateurs, MM. H. W. Mulvena et W. Morris; auditeurs, MM. C. W. Cate et H. R. Fraser; membres du comité de la bibliothèque, MM. J. E. Genest, H. D. Lawrence, H. R. Fraser, F. Campbell, W. Morris et J. A. Leblanc.

—Mardi soir, séance au séminaire, à l'occasion de la fête du supérieur; il y avait foule. On y a exécuté le "Roi des Oubliettes," pièce tragique à sensations et qui excitait surtout l'intérêt par l'imprévu et les coups de théâtre. Les rôles ont été rendus, comme on s'y attendait d'ailleurs, avec perfection; "L'avocat (à deux francs l'heure)" était d'un choix original. La musique s'est tirée d'affaire avec honneur, en somme, un succès. On a pu aussi voir les magnifiques décorations

du théâtre, les nouvelles toiles travaillées par M. Montminy & frères, décorateurs, de cette ville. Le tout donnait un coup d'œil qui ne fatiguait pas du tout.

M. L. E. Maheux, photographe, maintenant la société Bédard & Maheux, afin d'annoncer le nouvel atelier de photographie et de démontrer combien il leur est facile de faire un ouvrage de première classe, ont imaginé d'avoir le jour des bébés. En conséquence, mercredi, le 8 mai courant, tout bébé de 6 mois et au dessus jusqu'à 3 ans aura droit de se faire photographier gratis et d'avoir une copie de sa photographie, grandeur cabinet, en se présentant en personne ou se faisant présenter par quelqu'un chez M. Bédard & Maheux, 83 rue Wellington, au dessus du magasin de fer de M. Kerr. On sera curieux sur parole quant à l'âge des bébés, et il ne sera pas nécessaire de produire leur extrait de baptême.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoréum; quand elle fut enfant, elle en voulut encore; quand elle devint plus grande, elle disait: "J'adorais l'opium" tous ses enfants ont pris du Castoréum.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Farnham
—Une petite fille de trois ans, enfant de Dame Veuve J. Bte. Lapalme, a failli perdre la vie en avalant de la lessive. Heureusement qu'on lui a fait boire du lait à temps pour la sauver.

Knowlton
—Misaël D. Marchessault, chef des télégraphistes du Globe, est décédé à Boston. Il était natif de Knowlton et âgé de 37 ans. C'était un employé très estimé de ses collègues et de ses supérieurs.

Clifton
—James Weldron, un vieillard de 86 ans qui demeure ici depuis nombre d'années, fait encore ses deux milles à pied tous les matins; il se rend chez une de ses petites filles pour prendre le déjeuner et marche cette distance pour s'éveiller l'appétit; on dit la jeunesse d'aujourd'hui qui en fera autant à son âge.

Coaticook
—Un nommé St. Hilaire s'est fait couper une main au moulin de M. Jamin & Frères. Une souscription est faite pour l'aider à se rendre à Somerset où il a déjà demeuré.

—La fille cadette de M. James Kinnear s'est cassé un bras la semaine dernière. Elle jouait avec une petite étourdie sur une balançoire, lorsqu'elle devint étourdie et en tombant elle s'est cassé un bras.

Kingsey
—Dimanche, le 21 avril dernier, Jean-Baptiste Cloutier, fils de Henri Cloutier, de French Village, sujets à de fréquentes attaques d'épilepsie, revenait de faire le Chemin de la Croix quand il a une attaque en face de chez lui. Il est tombé dans un petit courant d'eau formé de neige fondue, où il a été trouvé sans vie par son père lui-même. Le malheureux n'était âgé que de douze ans.

Ayer's Fiat
—Mme Veuve J. Magou a été trouvée morte dans son lit dernièrement, à la résidence de son gendre, le Rvd. M. Chapman. Elle était très bien la veille et s'était retirée dans sa chambre, en bonne santé, en apparence et dans les meilleures dispositions d'esprit. Le coroner Woodward et le Dr Leavitt avisèrent d'avis qu'elle avait succombé à une syncope du cœur. La défunte était âgée de 82 ans.

St Jean
—M. Bourassa, député de St. Jean, est revenu dans sa famille et ne pourra probablement pas retourner à son siège au parlement d'Ottawa. Il est le doyen des députés et représente St. Jean depuis 1854. M. Bourassa est miné par la maladie.

—A Napierville, Mme F. Girard, une vieille femme âgée de 64 ans, s'est enfoncée dans sa résidence, dans un moment d'aliénation mentale, pendant la nuit. Le matin, on a trouvé son cadavre dans la rivière. On suppose que l'infortunée vieille femme s'est suicidée.

Tingwick
—Dimanche dernier, le 28 avril, est décédé M. James Williams, après quelques heures de maladie seulement. Vers quatre heures du matin, le fils de M. Williams ayant entendu du bruit dans la chambre de son père, accourut auprès de lui. Ce dernier se plaignait d'un violent mal de tête et dit qu'il allait mourir. On se rendit en toute hâte chez le médecin qui était absent et il fallut se rendre à Warwick. On fit venir M. le curé et cinq minutes après son arrivée, M. Williams rendit le dernier soupir. Le défunt était âgé de soixante huit ans. Il fut le premier maire de la municipalité, place qu'il occupa pendant 25 années.

Thetford Mines
—La fabrique de dynamite de M. Paton, comprenant cinq constructions, a été complètement détruite par une explosion, samedi dernier. M. Paton avait cédé son industrie et était à préparer la dernière commande de dynamite qu'il devait remplir. En faisant les mélanges, s'y aperçut tout-à-coup que la combustion s'y était mise; il avertit les deux hommes qui travaillaient avec lui et tous trois partirent en courant à travers champs; ils n'étaient pas rendus à 300 verges qu'une terrible explosion se produisit, détruisant tout, mais sans blesser personne heureusement. Le choc fut si violent qu'à vingt milles à la ronde, l'on crut à une secousse de tremblement de terre.

—Le printemps nous amène un nombre considérable de familles étrangères de tous côtés, qui viennent demander de l'ouvrage aux mines. Les maisons à louer se font rares et les loyers sont chers; il est arrivé au-delà de cinquante familles depuis le 15 mars dernier. Par bonheur, il y a beaucoup d'activité et d'ouvrage dans notre village, l'ouvrage aux mines, qui s'était ralenti depuis une couple d'années, reprend avec beaucoup de vigueur. La compagnie Bell est en ce moment à faire une bâtisse de 60x40 pieds, à trois étages, pour broyer la pierre et faire ce qu'on appelle le *colage*; il y aura dans cette bâtisse trois machines à broyer en opération vers la fin de juin prochain, ce qui donnera de l'ouvrage à un grand nombre d'ouvriers. Les autres compagnies exploitent aussi leurs mines sur une grande échelle.

—Un accident est arrivé aux mines de la compagnie Johnson, la semaine dernière; une pierre s'est détachée de la surface d'un pil et a frappé un nommé Kilpatrick à la tête et au bras droit. Quoique sérieuse-

ment blessé, le docteur espère cependant de le réchapper.

MARIAGE

—A Amesbury, Mass., le 29 avril dernier, M. George Etienne-Alfred Biron conduisit à l'autel mademoiselle Clara-Agnès Boulanger. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Niland. Le nouveau couple est actuellement à Sherbrooke, en visite de noces chez M. R. A. Biron, père du marié.

—M. l'abbé Mich. Dowling, décédé le 1er du courant, à l'Hôpital Général de Québec, était membre de la société d'une messe, section provinciale.
EUG. ST. JEAN, Ptre.
Evêché de Sherbrooke, 2 mai 1895.



Thomas A. Johns.

Une Affliction Commune

Guérie radicalement par l'usage

DE LA Salsepareille d'AYER

HISTOIRE D'UN COCHER DE FIACRE.

"J'ai été, pendant huit ans, affligé de Salt Rheum. Durant ce temps-là, j'ai essayé un grand nombre de médecines qui étaient fortement recommandées, mais aucune d'elles ne m'a soulagé. A la fin on me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer et un ami me dit d'en acheter six bouteilles que je devais prendre en me conformant aux instructions. Je cédai à son désir, j'achetai les six bouteilles et en pris trois sans remarquer aucun résultat décisif. J'avais à peine fini la quatrième que mes mains étaient entièrement

Mon occupation, qui est celle de cocher, m'a permis d'être dehors au froid et à l'humidité, souvent sans gants, et l'éruption n'a jamais reparu." — THOMAS A. JOHNS, Stratford, Ont.

LA SALSEPAREILLE D'AYER

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer nettoient les Intestins.

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous avons acheté le bureau de tabac de M. H. Fortier, comprenant tout ce que peut désirer un consommateur de tabac, sous toutes formes. Nous osons espérer que le public qui a si libéralement accordé ses faveurs à M. Fortier dans le passé nous accueillera favorablement.

KINKEAD & CLINE.

Le soussigné profite de l'occasion ci-dessus pour remercier, bien cordialement, sa clientèle et ses amis de leur patronage constant, pendant les vingt-trois années qu'il a été dans les affaires à Sherbrooke, et compte sur une continuation des mêmes faveurs à ses successeurs.

H. FORTIER.

—Dernières nouveautés en Chapeaux pour Messieurs. Ayant l'assortiment le plus grand de la ville, chacun peut certainement faire un bon choix pour un chapeau pour le printemps, en allant chez Z. P. Cormier. Grande vente spéciale: Job de chapeaux valant \$2 et \$3 chacun qui seront vendus 50c., 75c. et \$1. Venez en foule et profitez du bon marché au no. 131 rue Wellington. Imperméables pour messieurs, une spécialité.

GRANDE

VENTE PAR ENCAN!

Ayant reçu instructions de

M. NAPOLEON GINGRAS,

Dont le bail est expiré et qui doit donner possession immédiate, je vendrai par encan public, le

Jeudi, 9 mai courant,

Tout le contenu de l'hôtel situé sur la rue Factory et connu sous le nom de

RAILROAD HOTEL,

Comme suit: l'aménagement de salon, tableaux, tapis de salon et chambres à coucher; le contenu de 12 chambres à coucher, fournies de lits doubles et autres, lits à ressorts, matelas, couvre-pieds, couvertes, etc., etc.; 11 bancs-lits, un grand fourneau (range), ustensiles de cuisine, réservoir à l'huile, lampes, 2 buffets (sideboards), vaisselle, verrerie, 1 grand chaudron, miroir de 4 x 7 pieds avec cadre doré, pompes à bière, barils à liqueurs, chaises de bureau et de toilette et autres articles trop nombreux à énumérer.

CONDITIONS: COMPTANT.

LA VENTE COMMENCERA A 10 H. P. M.
E. S. FOSS,
Encanier.

Sherbrooke, 1er mai 1895.



REGLEMENT No. 159.

A une session ajournée du conseil municipal de la cité de Sherbrooke, tenue à l'Hotel de Ville, dans la dite cité de Sherbrooke, le LUNDI, VINGT-DEUXIEME jour d'AVRIL, dans l'année de Notre-Seigneur mil huit cent quatre-vingt-quinze, dûment convoqués conformément aux dispositions de la Charte de la dite Cité et de la loi sous ce rapport, à laquelle session étaient présents:

Le maire, L. C. BELANGER, et les conseillers McManamy, Therrien, Gorton, Guay, Langlois, Hyndman, Fraser, Fortier, Lomas et Bryant, membres du dit conseil, et formant un quorum d'iceux sous la présidence du maire.

Il est ordonné et décrété par règlement du dit conseil comme suit, savoir:

1. Le trafic, l'exposition et l'exercice des chevaux dans un but de vente ou d'échange sont prohibés dans les rues et places publiques de la cité de Sherbrooke, à l'exception de telle limite que le conseil pourra déterminer par résolutions.

2. Afin de fournir un endroit convenable et approprié pour tels trafic, exercice et exposition de chevaux pour semblables fins, il sera établi un marché aux chevaux à tel endroit et telle limite que le conseil pourra déterminer par résolutions.

3. La surveillance du dit marché et la direction des affaires qui y seront conduites sont par les présentes confiées au comité de police de ce conseil.

4. Afin de couvrir les dépenses pour faire observer l'ordre et exercer la surveillance, il sera payé par chaque personne qui conduit ou envoie un cheval audit marché pour exposition, vente ou échange, une taxe de vingt-cinq cents payable chaque fois que le cheval sera admis sur les terrains du marché.

Fait à Sherbrooke ce vingt-deuxième jour d'avril A. D. 1895.

(Signé) L. C. BELANGER, Maire.
(Signé) F. J. GRIFFITH, Ass.-Sec.-Trés.

Je certifie par les présentes que ce qui précède est une vraie copie du Règlement No. 159, original en étant déposé aux archives de mon bureau.

F. J. GRIFFITH, Ass.-Sec.-Trés.
Cité de Sherbrooke.
Sherbrooke, 23 avril 1895.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que la liste du grand et du petit jury de la municipalité de la cité de Sherbrooke sera soumise à la considération du conseil municipal à une séance ajournée au dit conseil, le 20 mai prochain.

Les personnes qui ont droit d'être exemptées de servir comme jurés en vertu de la loi, doivent s'informer à moi pour s'assurer que leurs noms ont été rayés de la liste.

W. M. GRIFFITH, Sec.-Trés.
Sherbrooke, 2 mai 1895.

On a Besoin

D'une cuisinière bien recommandée. S'adresser ALBION HOTEL, Magog, P. Q.

AVIS

Je ne serai pas responsable, après cette date, de dettes faites en mon nom par d'autres personnes à moins d'un serment de ma main.

DAME VVE. BRAULT.
East Angus, 21 Avril 1895.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District St. François, Cour de Circuit, dans et pour le comté de Richmond, à Danville.

FRANCOIS GAGNON, comparant, du canton de Cleveland, dans les dits comté et district. Demandeur.

FRANCOIS alias FRANK MORIN, ci-devant du dit canton de Cleveland, maintenant de Newport, dans l'Etat de Vermont, l'un des Etats-Unis d'Amérique. Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans les deux mois.

Danville, 30 avril 1895. F. A. BRIEN, M. O'BREADY, Procureur du demandeur.

AVIS

Le soussigné, ayant abandonné son commerce de tabac à Sherbrooke, prie les personnes qui lui sont endettées et vouloir bien venir régler sans délai, à son ancien magasin, rue Wellington.

H. FORTIER, Im.
Sherbrooke, 22 avril 1895.

A LOUER

Le magasin ci-devant occupé par M. J. B. Bernier, coin des rues Windsor et du Pont, Sherbrooke-Est. S'adresser à L. E. PANNETON.

On Demande

Immédiatement plusieurs filles pour la salle à dîner, la cuisine, les chambres et la buanderie, à l'Hotel Grand Central, Sherbrooke.

A LOUER

De BEAUX BUREAUX dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gérant, M. W. Gaboury, à la banque.

HOTEL A LOUER

Le "RAIL ROAD HOTEL," autrefois tenu par feu Olivier Camirand. Cet hôtel, situé rue Factory, Sherbrooke, P. Q., est à proximité du marché et des bureaux publics. Possession le 1er mai prochain. Pour conditions s'adresser à MME. O. CAMIRAND, 23 rue Brooks, Sherbrooke, P. Q. 21 Février 1895.

A VENDRE

75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions faciles. S'adresser à L. C. BELANGER, Avocat. J.n.o. Sherbrooke, 9 janvier 1895.

A Vendre ou à Louer

L'HOTEL DE LA CITE, près de la gare du C. P. R. Sherbrooke, avec tout l'aménagement. S'adresser à M. FITZGERALD, Sherbrooke.

Commis Demandé.

Un bon COMMIS-DETAILEUR, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, hardes faites et chaussures. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à T. T. HLAIS, Sherbrooke.

BOSTON GLOBE

RECORD 224. Frère de père et de mère de DOMINER, (record 218), fils de RED WILKES, père de plus de 100 chevaux, donnant un record de 30 ou mieux, par GEORGE WILKES, record 222. Lors la saison de 1895 aux écuries des sous-joints, en la cité de Sherbrooke, au prix de \$25. Les jeunes qui n'auront pas de poulin pourront revenir l'année suivante sans autres charges.

DUSSAULT & FRENCH,

AUX CULTIVATEURS

—ET—

Membres de Cercles Agricoles

ATTENTION!

Sans aucun doute, vous voulez acheter vos Grains et Graines de semence de premier choix, à des prix très réduits, alors achetez chez

CODERE, FILS & CIE.

161 Rue Wellington, SHERBROOKE.

Où vous trouverez en quantité

Mil dit de Chesham,

Mil du Bas Canada,

Mil Canadien.

TREFLE! TREFLE!

Long rouge, Rouge court, Alsike, Trèfle blanc, Lucerne, etc., etc.

ORGE 2 RANGS DUCKBILL.

BLE D'INDE D'ENSILAGE,

Red Cob, Compton Early, White Flith.

Lentille, Avoine, Pois, Etc.

Aussi toutes sortes de graines pour Fleurs, Jardin et Parterres.

ENGRAIS CHIMIQUES

Pacific Guano, reconnu supérieur à tout autre

PLATRE A TERRE.

Toutes commandes par la maille auront une attention spéciale. Demandez les prix avant d'acheter ailleurs.



Allez-vous dans l'Ouest

Si oui, ne manquez pas de prendre la voie du Grand-Tronc, la seule ligne ayant son propre chemin jusqu'à Chicago, faisant rapidement exact avec les principales lignes de l'Ouest pour les mines dans le

COLORADO, ARIZONA, IDAHO, NEVADA, MONTANA, CALIFORNIE.

Des chars touristes et dorcières Pullman directs de Chicago par toutes les routes. Des billets directs et bagage enregistré directement pour tous les points.

Pour billets, sièges lits et toute information, s'adresser à la gare ou à l'agence de ville, 16 rue Wellington, Sherbrooke.

F. DALE, Agent.

J. S. MITCHELL & Co.

MAISON LONG, 77-rue Wellington-77 SHERBROOKE

—ET— 1826 rue Notre-Dame, MONTREAL

GRAINES! GRAINES!

Mil Canadien du Haut et du Bas-Canada, Différentes variétés de Trèfles, telles que: Alsike, Grand Rouge Vermont, Rouge du Haut Canada, Craniois, Luzerne ou Trèfle Français.

Fèves à chevaux, Graines de Soleil, Blé d'Inde à ensilage (meilleure variété), Orge, Blé, Lentille, Avoine, Pois, Graines de Jardin, Graines de fleurs, Graines de Navets, Oignons, Carottes, Betteraves fourragères, Etc.

Toutes ces graines sont garanties pures et fraîches.

Instruments d'Horticulture ET DE JARDIN.

ENGRAIS ARTIFICIELS

MAISON ODELL, SHERBROOKE.

Avec Grand Succès

LE DEPARTEMENT DE

TAILLEUR

—DE—

J. L. VINEBERG & CO.

Affirme sa supériorité de plus en plus. Ils font de bonnes affaires dans ce département aussi bien que dans les

Hardes Faites, Sous-Vêtements et la Chapellerie.

Ils ont aussi un bel assortiment de

CHAUSSURES

De toutes grandeurs et pour tous les âges à des PRIX MODERES. Chacun est libre de voir et examiner leurs marchandises.

J. L. VINEBERG & CIE., Eastern Townships Clothing House 75 rue Wellington, SHERBROOKE.

Des couturiers en habits demandés.

POURQUOI

Gardez-vous ces vieux meubles dans votre salon, quand vous pouvez en procurer de tous neufs, sortant de la fabrique, d'un genre nouveau et des nuances à la mode pour \$20 et \$22.

Achetez un ameublement de chambre à coucher nouveau, pour 11 et \$15. Changez ce poêle tout brisé dans votre cuisine pour notre nouveau "Prince de Buffalo" à \$10 seulement.

TAPISSERIE

Derniers dessins en tapisserie sortant de la manufacture à 3, 10, 12, 15, 17 et 20 cents.

RAPPELEZ-VOUS

Que nous pouvons meubler votre maison de la cave au grenier avec presque tout ce que vous pouvez désirer et vous donner la meilleure valeur que vous puissiez trouver en Canada.

Nous accordons un escompte libéral à ceux qui désirent meubler leur maison.

JOHN EDWARDS, 164, 166 ET 168 RUE WELLINGTON SHERBROOKE.

Annonce du Printemps

ASSORTIMENT DE MEUBLES COMPLET.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER 3 morceaux, bois franc solide se vendant rapidement à \$11.50 jusqu'à \$25.00.

MOBILIERS DE SALON Depuis \$18.00 en montant.

SIDEBOARDS, Derniers goûts, depuis \$8.50

TABLES D'EXTENSION Depuis \$5.50 en montant

CHAISES DE SALLE A MANGER, Nouveaux patrons, 75 cents et plus

MATELAS ET RESSORTS à vos prix. VENEZ VOIR NOS

Voitures d'Enfants

à choisir sur 50 genres différents à des prix pour accommoder tout le monde.

BIBLIOTHEQUES, PUPITRES, TABLES DE LUXE, CANAPES, FAUTEUILS, BERCEUSES.

Et tout ce qui se vend en fait de meubles. Des prix spéciaux pour ceux qui veulent monter une maison. Donnez vos commandes de bonne heure, avant la presse des affaires.

JAMES STEEL

MAISON LONG, 77-rue Wellington-77 SHERBROOKE

—ET— 1826 rue Notre-Dame, MONTREAL

Graines de Fleurs!

—ET DE—

LÉGUMES.

Graine de Mil

Et de Trèfle.

50 Caisses du célèbre "Heathco Dew" Scotch Whiskey, et aussi 25 caisses de bon vieux Whiskey Irlandais "Mitchell" lequel nous vendrons en détail, aux prix du gros pendant les fêtes.

Maintenant que nous approchons des fêtes on demande généralement quelle est la meilleure place pour acheter de bonnes groceries et des fruits pour les fêtes, a meilleur marché! Nous pouvons répondre: essayez

W. MURRAY & CIE. Pour toutes groceries en général, allez chez W. MURRAY & CIE., ils vendent tout à des prix fabuleusement bas. Leur grande expérience dans le système du crédit, les a convaincus que l'argent comptant est également avantageux et au vendeur et à l'acheteur.

Venez et voyez et vous serez convaincus qu'ils ont adopté le meilleur système.

Tous les produits de la ferme sont pris en échange pour leurs marchandises. N'oubliez pas l'endroit:

23 RUE KING, Porte voisine de l'Hotel Sherbrooke House.

Vins et Liqueurs!

Pour les vins fins, Sherry et Port, et pour toutes les bonnes marques de Brandy, Gin, Whiskey écossais et irlandais, Vin de gingembre, Sirop de fruits, Claret, etc.

Allez chez MURRAY & CIE. Farine! Farine!

Vous pouvez avoir la meilleure valeur en fait de farine chez Murray & Cie., par baril, demi baril et quart de baril. Allez la voir avant de faire votre provision.

Thé! Thé! Thé! On trouvera, chez MURRAY & CIE., les meilleurs thés sur le marché; tel que thé fin du Japon, thé anglais à déjeuner, Souchong, Poudre à canon, Congou, Imperial, à des prix qui ne peuvent être plus bas. Rien de cher pour les primes.

Poissons! Poissons! Toutes sortes de poissons salés, au plus bas prix. Le harong Labrador No. 1 et de la rive Nord, une spécialité, chez

WM. MURRAY & CO, 23 RUE KING, VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.

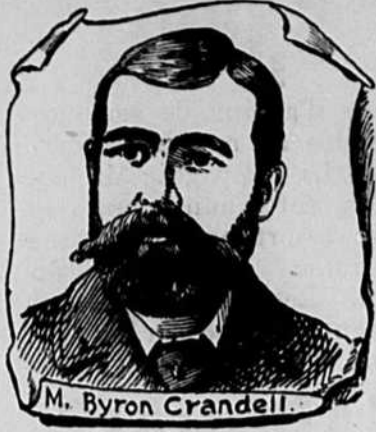
A. MORENCY

Informe ses clients qu'il a déménagé son magasin de

PEINTURES, TABLEAUX, MOULURES, CADRES, ETC., —A— No. 118 rue Wellington, côté Ouest, en face du magasin de M. Prosper Olivier.

Comme par le passé, M. Morency tiendra en magasin un assortiment considérable des articles ci-dessus, ainsi que Glaces, Chromos, Tables et ouvrages en Bambou sur commande.

Il se chargera aussi de la réparation des meubles et enverra sur demande des ouvriers à domicile pour les réparations de menuiserie et autres. Téléphone Bell, 253.



Douleurs de Rhumatisme
Devait se servir de Bequilles

Hood's Sarsaparilla Soulage
Le témoignage suivant vient de M. Byron Crandell, bien connu à Toronto Junction, comme ingénieur à l'aqueduc.

"Toronto Junction, Ont., 7 février 1884.
"C. I. Hood & Co, Lowell, Mass.

"Messieurs:—En juillet dernier, j'eus une attaque de rhumatisme des plus terribles. Des médecins de la ville me traitèrent mais leurs remèdes ne me donnèrent aucun soulagement. On me conseilla de faire l'essai de Hood's Sarsaparilla et je suivis ce conseil. J'ai beaucoup de

HOOD'S Sarsaparilla

GUERIT
plaisir à dire que deux bouteilles m'ont causé un soulagement visible. Ayant continué à prendre régulièrement ce remède,

Je suis maintenant guéri
pendant ma maladie je fus souvent obligé de me servir de béquilles. Je ne puis trop hautement recommander Hood's Sarsaparilla. BYRON CRANDELL. Hood's Sarsaparilla \$1 la bouteille.

Hood's Pills sont la meilleure médecine cathartique de famille et pour le foie. 25 cents.

PRINTEMPS,

ASSORTIMENT DES Tweeds du Printemps

REQU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur choix des étoffes nouvelles, et ce printemps je suis en état de satisfaire les goûts les plus difficiles et les plus capricieux.

Le printemps comme l'automne, et l'été comme l'hiver aussi, je fais les affaires sur le même principe, prix peu élevés et ouvrage garanti.

H. VEILLEUX
175 RUE WELLINGTON,
MAISON FLETOCHER, AU DEUXIÈME ÉTAGE
SHERBROOKE, P. Q.

UN BON CIGARE

Est comme une bonne femme. Plus on le connaît, plus on l'aime.

"LA FAYETTE"

FORTIER

Est reconnu comme étant un bon Cigare; de fait, c'est le meilleur Cigare à se sur le marché; la plupart des gens l'aiment mieux que les Cigares à 10 cts. et à 15 cts d'autres fabricants. Un arôme riche, une bonne et agréable hygiène et une cendre claire.

Rappelez-vous le nom et demandez-le!

LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main.

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE, et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE, SHERBROOKE.

Restaurant Victoria



129 RUE WELLINGTON 129 SHERBROOKE.

A. DESROCHERS, Prop.

ROMAN CANADIEN

LES Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

PREMIÈRE PARTIE

1837-1838

CHAPITRE XVI

LES PATRIOTES NE SONT PAS DES LACHES

(Suite.)

Le premier à lui adresser la parole fut Covington, ce qu'il fit en français par politesse:

—Monsieur le patriote, dit-il, le capitaine a dit que nous réglerions l'affaire en arrivant au port. Eh bien nous allons en effet la régler, mais pas de la manière que vous pensez.

—Ne parlons pas de cela, interrompit l'homme au teint bronzé, seulement apprenez, monsieur Covington, que les Canadiens-français et en particulier les patriotes de 37-38 ne sont pas des lâches.

—Votre nom! crièrent cent voix. Le sauveur ne répondit pas; il disparut au détour d'une petite rue. La foule se dispersa. Le capitaine rentra dans son bateau et l'anglais s'éloigna avec sa femme en disant à haute voix:

—Oh le brave patriote; j'aimerais bien à connaître pour beaucoup au monde où il demeure.

Quelques heures plus tard, l'homme au teint bronzé traversait le fleuve et se dirigeait vers les bords de la rivière Richelieu.

CHAPITRE XVII

LE REVENANT

Le mardi qui suivit la publication, Charles Gagnon fut debout de grand matin et sourit à l'aurore d'un beau jour. Le mariage devait avoir lieu ce matin là.

Aux yeux de ses co-paroissiens le traitre était maintenant un homme sage, mais aux yeux de Dieu c'était ce pêcheur endurci, comblé à dessein de succès.

En s'habillant il repassait dans sa mémoire les obstacles qu'il avait vaincus pour arriver à ce résultat. Il revoyait ses exploits écrits sur une longue liste, et il s'arrêtait pensif en mettant son habit de drap fin taillé par mademoiselle Lauriault, la meilleure modiste du comté.

C'était un va-et-vient dans la maison: les mariés devaient déjeuner là au retour de la messe.

Le père François Gagnon faisait préparer les voitures et voyait aux chevaux. Julie, sa femme, courait ça et là, donnait un coup de main à l'un et faisait une suggestion à l'autre.

Chez la veuve du notaire on faisait aussi des préparatifs. Ce matin là Jeanne, avait repris son sourire d'autrefois et avait déposé son deuil pour revêtir sa toilette de mariée.

Chez elle aussi les souvenirs viennent se heurter en foule. En premier lieu celui du proscrit qu'elle n'a jamais pu oublier complètement et pour qui elle récitait un Ave Maria tous les soirs.

Il était six heures, et le mariage devait avoir lieu à sept, quand une barouche contenant deux personnes s'arrêta devant la résidence de madame Duval.

Le cheval était blanc d'écume et, comme disaient les habitants; "n'avait plus forme d'animal." Il fallait que les voyageurs fussent partis de bien loin et venus bien vite pour abîmer leur bête à ce point.

L'un était un cultivateur de Saint-Hilaire: l'autre un étranger, puisque personne ne le connaissait. Il sauta à terre et d'un pas rapide, gravit le perron de la maison et frappa à la porte.

On le fit entrer dans le salon et la veuve du notaire ne se fit pas attendre. En la voyant, Paul Turcotte—car c'était lui—la reconnut mais, comme elle avait vieilli depuis ce soir de 1838 où il l'avait vue pour la dernière fois! Elle le salua poliment et il vit qu'il n'était pas reconnu.

Paul Turcotte avait bien changé pendant ces quatre années passées sur mer. D'un côté le chagrin, le doute, l'inquiétude et les tristesses fréquentes; de l'autre le changement continu de climat, de zone, les voyages sur mer, exposé au soleil et aux gros vents, et les manœuvres difficiles et dures, tout avait contribué à ce changement.

—Je vous dérange peut-être, madame, mais j'ai quelque chose d'important à vous dire, fit-il.

—Vous ne me dérangez pas du tout, répondit madame Duval sans savoir, monsieur, à qui j'ai l'honneur de parler je suis prête à vous écouter.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pas-illes, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, —Pami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
D. J. G. C. OSWOOD,
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
DR. J. F. KINCHLOP,
Conway, Ark.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

Paul s'était placé à dessein dans un coin obscur du salon: les rideaux étaient baissés et à cette heure matinale la clarté n'était pas encore complète.

—Votre fille, continua-t-il, si je ne me trompe, doit se marier dans la minute.

Madame Duval devenait intriguée.

—Dans une heure, répondit elle, ma fille aînée sera madame Charles Gagnon.

Un frisson passa sur le corps de l'étranger.

—Madame Charles Gagnon? fit-il, mais votre demoiselle ne s'était-elle pas fiancée à un nommé Turcotte... Paul Turcotte?..

—Vous avez raison, monsieur, mais le malheureux Paul Turcotte n'est plus de ce monde, et pourquoi venez-vous ce matin mentionner un nom auquel se rattache une histoire triste; un nom que nous ne pouvons pas entendre prononcer sans tressaillir. Laissez-le dormir dans le fond de l'Atlantique.

L'étranger baissa la tête, affecté qu'il était.

—Paul Turcotte est mort, dites-vous. En avez-vous jamais eu la preuve? demanda-t-il.

—Comment, fit madame Duval en se redressant sur sa chaise, cet infortuné jeune homme vivrait-il encore? Le capitaine du *Maria-Celeste* sortit alors de l'obscurité où il se trouvait et faisant un pas vers la veuve il dit:

—Mais, madame Duval, j'ai donc bien changé que vous ne me reconnaissez pas...
(A continuer.)

COTTOLENE.

Si vous Devez Rayer Le Saïndoux

et si vous êtes obligé, comme des milliers d'autres, de vous abstenir de tout aliment dans la préparation duquel il entre, et de ne rien manger ayant été préparé au saïndoux, ceci vous rappellera qu'il existe une graisse végétale, propre, délicate et saine pour le remplacer. Si vous employez la

Cottolene

à la place du saïndoux, vous pourrez manger des tartes, de la pâtisserie et d'autres "bonnes Choses" sans crainte de conséquences dyspeptiques. Le moment est venu de notre délivrance du saïndoux et de ces effets malfaisants. Achetez-en un seau, essayez là dans votre propre cuisine et vous serez convaincu. En vente, chez tous les épiciers, en seaux de 3 et 5 livres.

Fabriqué seulement par **The N. K. Fairbank Company,** Rues Wellington et Anne, Montreal.

LA Société Artistique CANADIENNE.

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 21 décembre 1884.)

Capital Action, \$50,000

BUREAUX:
1866 Rue Ste. Catherine, Montréal,

En face de l'Opéra Français.

2851 Prix d'une valeur totale de \$5008.00 sont distribués tous les quinze jours.

1 Prix de.....\$1000.00
1 do.....400.00
1 do.....100.00

Aussi une foule d'autres prix variant de \$50 à \$1.00.

Prix du billet, - 10 cents.

Tirage public et gratuit tous les quinze jours dans les salles de l'Union St. Joseph, rue Ste. Catherine, Montréal.

H. LANGLOIS, Agent,

BLOC CAMPBELL, SHERBROOKE.

Qu'est-ce qui Fait que Morency Frères Font de si Grandes affaires Dans les Chaussures?

La Poudre pour Chevaux

—DU—
DR. BARTON



PICK - ME - UP!
La meilleure du monde entier, guérit toutes sortes de maladie. Essayez en un paquet et soyez convaincu.

Pharmacie Griffith,
121 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

Chemin de fer de Québec et du Lac St. Jean LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY.

TERRES ABLE.

BON CLIMAT, BON BOIS, EXCELLENTE EAU

Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de \$2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la province de Québec à 20 cents l'acre, à une distance de 10 heures seulement de Québec (190 milles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du LAC ST. JEAN:

Acres	Acres
Albanet..... 25,472	Dagenes..... 55,797
Ashunpouchouan. 20,350	Dolbeau..... 45,000
Bagog..... 21,371	Dufferin..... 20,189
Bourget..... 21,264	Métabetchouan. 16,305
Caron..... 22,407	Normandis..... 43,375
Charlevoix..... 20,008	Parent..... 20,428
Dablon..... 28,375	Racine..... 31,640
Dalmas..... 29,400	Roberval..... 10,633
Dellelle..... 15,054	Rose..... 18,000
Demeules..... 20,315	St-Hilaire..... 26,000

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur, sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer, à Roberval.

Le chemin de fer de QUÉBEC et du LAC ST JEAN offre les avantages suivants:

Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion, à Québec, et sur la jésé Loutin, ou de l'assistant-commissaire de l'Agriculture, les immigrants arrivant d'Europe ou des Etats Unis, et les cultivateurs qui iront s'établir au Lac St. Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous:

TRANSPORT GRATUIT de Québec au Lac St. Jean des colons et de leurs familles, de 300 livres d'effets de ménage pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédent de 300 livres d'effets de ménage—mais pas au-delà d'un chargement de char pour chaque famille—sera transporté au prix nominal de 9 cents par 100 livres.

Les colons de bonne foi qui désireront seulement aller examiner les terres obtiendront un demi passage de Québec au Lac St. Jean et retour pour \$2 75 cha un.

Les colons trouveront à acheter de belles terres en culture au Lac St. Jean.

Pour renseignements concernant la vente des terres, etc., s'adresser à l'agent des Terres de la Couronne, à Roberval, Lac St. Jean. Pour autres renseignements, demandez notre brochure sur la colonisation et nos indicateurs.

TRAINS RÉGULIERS ENTRE QUÉBEC, ROBERVAL, LAC ST. JEAN ET CHICOUTIMI.

Le Climat est aussi bon qu'à Montréal. Le Sol est égal à celui de Manitoba.

BUREAU PRINCIPAL: TERMINUS, RUE SAINT-ANDRÉ, A QUÉBEC
ALB. X. HARDY, Agent général du fret et des passagers.
J. G. SCOTT, Secrétaire général.

STROUD'S DONNANT!

Tous ceux qui achèteront un livre de thé de n'importe quel prix, il leur sera donné une demi-douzaine de

Coquetiers en Porcelaine avec bande dorée

Cet avantage n'est que

POUR UNE SEMAINE

Commencant samedi, le 6 avril et finissant samedi, le 13 avril. C'est maintenant le temps de faire l'essai d'une livre de nos

THE S BIEN CONNUS
Depuis 20 cts. jusqu'à 60 cts la livre.

STROUD

159 Rue Wellington, SHERBROOKE.

E. BOUCHER & FILS

Plombiers, Gaziers, FERBLANTIERS,

Poseurs d'Appareils de Chauffage

AIR CHAUD,

L'EAU CHAUDE

A LA VAPEUR

POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIE,

Pompes de tout genre.

N'OUBLIEZ PAS L'ENDROIT,

120 - Rue Wellington - 120 SHERBROOKE.



Chemin de fer Québec Central

La ligne directe pour Québec et tous les points du bas du St. Laurent et sur l'Intercolonial. Service de trains solides entre Boston et Québec via Sherbrooke.

Le et après lundi 1 Octobre 1894,

Les trains incessants Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 8.00 a. m.; arrive Jonction de Dudswell à 9.00 a. m.; Beauce Junction, 12.05 p. m.; Lévis à 1.55 p. m.; à Québec (traverse) à 2.00 p. m.

MELÉ—Laisse Sherbrooke, 8.10 a. m.; Jonction de Dudswell 10.40 a. m.; arrive à Jonction de Beauce à 5.00 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Québec 1.30 p. m.; laisse Lévis, 3.00 p. m.; Jonction de Beauce 3.40 p. m.; Jonction Dudswell à 6.50 p. m.; arrive à Sherbrooke 7.50 p. m.

MELÉ—Laisse la Jonction de Beauce, 6.50 a. m.; arrive à Jonction Dudswell à 1.40 p. m.; à Sherbrooke, 3.16 p. m.

Les trains font le trajet tous les jours excepté les dimanches.

Connections à Harlaka Junction et Lévis avec l'Intercolonial pour la rivière du Loup, Rimouski et tous les points dans les provinces Maritimes; à Québec avec les bateaux pour se faire et se défaire de St. Laurent; avec les chemins de fer de Québec et du Lac St. Jean, et aussi les chemins de fer de Québec, Monmorency et Charlevoix pour les points nord de la province.

Four plus amples informations, billets et tableaux des heures s'adresser à l'office de billets de E. H. Orvan ou à l'agent du Québec Central, à la Station de Sherbrooke.

FRANK GUNDY, J. H. WALSH, Agents généraux.

Sherbrooke, 26 sept mbre 1894.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

THE BEST FAMILY PILL IN USE
FOR SALE BY ALL DEALERS